

principal de ce roman est l'actualisation et le dédoublement sémantique de la référentialité spatiale et temporelle. En ce qui concerne la caractéristique générique, Petr Kyloušek constate que le roman mythologique est une synthèse des structures narratives différentes, voire antinomiques, et le résultat de la pénétration d'un genre dans l'autre.

Par l'originalité de l'approche et la mise en relief de nouveaux aspects du roman mythologique le présent ouvrage contribue remarquablement aux réflexions sur le roman de la fin du XX^e siècle ainsi qu'à l'étude du mythe en tant que genre littéraire.

Květa KUNEŠOVÁ

Jacques Poirier, Judith. *Échos d'un mythe biblique dans la littérature française*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, 204 p.

Professeur à l'Université de Bourgogne, Jacques Poirier a signé et cosigné plusieurs ouvrages consacrés à l'imaginaire mytho-poétique et au rapport entre la littérature et la psychanalyse. L'étude du mythe de Judith combine avec succès plusieurs approches, notamment la sémiotique, la mythanalyse, la psychanalyse, la psychocritique et l'analyse bachelardienne de l'imaginaire – le tout étayé par une solide charpente philosophique qui se traduit par le souci des aspects ontologiques, noétiques et éthiques du fait littéraire. Sans être convoquées à l'œuvre, les analyses du mythe ethnique (Lévi-Straus) ainsi que celles de la dimension littéraire et culturelle du mythe (Vernant, Vidal-Naquet) constituent un arrière-fond référentiel. Sous le titre explicatif se cache une vaste érudition qui balaie non seulement plusieurs siècles de la littérature française, mais aussi le contexte européen. La thématique littéraire est mise en relation avec la peinture et l'iconographie (Cranach, Caravage, Vernet, etc.) qui, dans le cas de Judith, anticipent souvent l'évolution de l'écriture. La complexité dépasse le cadre thématologique.

Le propos de l'auteur est de montrer les transformations du mythe biblique de Judith et de dévoiler la logique de cette dynamique. En bon sémioticien, il propose une relecture des éléments constitutifs du mythe – personnages et actes (Judith, Manassès, Holopherne, peuple juif, ennemi assyrien) en mettant en évidence les failles, la part du non-déterminé, du non-dit et, partant, les potentialités sémantiques et la polyvalence du récit. Le rapport dynamique entre le noyau du mythe et sa périphérie facilite les glissements axiologiques qui peuvent intervenir entre les éléments constitutifs, il détermine également la configuration culturelle et les affinités sémiotiques que le mythe entretient avec d'autres mythes et représentations tant littéraires qu'iconographiques. Les transformations du sens du récit sont interprétées en fonction du contexte culturel et historique (politique).

L'articulation du livre correspond au projet. La première partie « Mythifications : quête du sens et transcendance » suit la trame historique. Le chapitre I - « Judith et son livre » - résume la problématique des origines, le chapitre II - « Judith la sainte » - est centré sur l'évolution du mythe depuis le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle, le chapitre III - « Judith, la Juive guerrière » -

illustre les transformations du paradigme depuis le romantisme jusqu'au présent. Les affinités de l'histoire de Judith avec les mythes et récits analogues (Esther, Dalila-Samson, David-Goliath, Salomé, Méduse-Persée, Orphée-Ménades, Omphale-Hercule, Lucrèce, Cléopâtre) s'activent à mesure que Judith et Holopherne traversent l'Histoire. Trois composantes du mythe semblent déterminantes: religieuse et théologique (combat du Bien et du Mal), politique (défense de la Cité), érotique (séduction exercée par la femme sur l'homme, et réciproquement). Leur importance et leur rapport et hiérarchie varient en fonction du contexte esthétique (Renaissance, classicisme, romantisme) et historique (guerres de religion, guerre franco-prussienne, nationalisme). Le tournant décisif se situe au début du XIX^e siècle. La laïcisation désacralise le mythe, l'individualisme romantique accentue l'érotisme du personnage, le nationalisme (mais aussi l'esthétique romantique) « territorialisent » le mythe en le rattachant non plus à l'universalité du message biblique, mais à un contexte national ou ethnique particulier. Les XIX^e et XX^e siècles foisonnent d'interprétations diverses: c'est Judith anticipatrice de la Vierge (Bloy, Claudel), Judith identifiée à Charlotte Corday et Jeanne d'Arc (Lamartine), mais aussi Judith la Juive – ennemie de la chrétienté et de la francité, séductrice dangereuse des hommes, comme les Juifs le sont des nations (Drumont). D'autre part Judith s'érotise, redevient femme face à l'homme, sa féminité (Mauclair, Giraudoux) s'inscrit dans la guerre des sexes (Fernandez, Gavarry).

La deuxième partie examine les potentialités du mythe du point de vue de l'imaginaire à partir de la rupture interprétative que représentent l'iconographie romantique (Horace Vernet) et la pièce *Judith et Holopherne* de Friedrich Hebbel qui opèrent le renversement axiologique en accentuant non plus la composante théologique et collective du mythe, mais son côté individualiste et psychologique. L'érotisation du mythe ouvre la voie d'une nouvelle universalité dont les étapes sont jalonnées par les œuvres de Mauclair, Maeterlinck (*Monna Vanna*), Bernstein, Giraudoux et par les interprétations de Freud et Leiris (*L'Âge d'homme*). Le nouvel éclairage fait ressortir la dualité dialectique du mythe - jusque-là occultée - et qui se dégage des deux chapitres de la seconde partie « Judith, ou la chute d'un ange » et « Holopherne : Enfer et Rédemption ». La conceptualisation du mythe par la psychanalyse et sa fixation en parangon du complexe de castration, d'Éros et de Thanatos, confèrent au récit une autre transcendance, celle que l'auteur expose dans sa « Conclusion » et qui est de portée philosophique. Le mythe de Judith renferme la problématique du même et de l'autre, de la singularité et de la pluralité, de la confusion et de la différenciation, bref la constitution du sujet connaissant et agissant. Le paradigme de l'altérité est fondateur de la parole, de la représentation du monde et de l'autre par la parole. L'aspect esthétique (littéraire) touche, à travers la noèse, le versant éthique et ontologique.

Le livre de Jacques Poirier est non seulement un abondant condensé d'informations sur les avatars du mythe de Judith, mais aussi un excellent exemple d'une approche méthodologique rigoureuse.

Petr KYLOUŠEK